



Visite privée



66



67

Lorsqu'elle a lancé son premier médaillon en 2013, Sheherazade n'imaginait pas que l'engouement serait immédiat. Depuis elle multiplie les déclinaisons et trouve l'inspiration dans le calme de sa maison londonienne.

Sous le charme de Sheherazade

Elle crée des bijoux qui racontent des histoires... La sienne est déjà bien remplie. Mannequin, journaliste, fervente écologiste, épouse d'un des plus beaux partis anglais, puis compagne d'un réalisateur en vue, Sheherazade Goldsmith a une vie digne d'un conte oriental.

Elle parle un français parfait et est aussi délicate que les précieux médaillons qu'elle imagine avec son amie Laura Bailey. Sheherazade Goldsmith a eu une idée de génie en 2013 : concevoir des pendentifs en verre qu'on pourrait ouvrir afin d'y glisser de minuscules porte-bonheur. Le bijou est ainsi personnalisable à l'infini. « Le mien contient un arc-en-ciel en saphirs colorés, un poisson, mon signe astrologique, et les pierres des mois de naissance de mes trois enfants, à savoir l'améthyste pour février, le diamant pour avril et le rubis pour juillet. » Le concept a immédiatement rencontré le succès. Les médaillons peuvent être sobres, en or 18 carats, mais aussi pavés de diamants comme le modèle Lune. Au fil des années, les petits symboles se sont démultipliés, Sheherazade en propose à présent une cinquantaine. D'un trèfle à quatre feuilles à une feuille de marijuana en passant par toutes les lettres de l'alphabet, le choix est large. De quoi illustrer les histoires personnelles de chacun. « On peut aussi en créer spécialement sur mesure. » Déclaration d'amour, naissance, anniversaire de mariage, tous les prétextes sont bons pour offrir ce bijou unique et plein d'esprit. Mais pourquoi appeler sa marque Loquet London ? « Médaillon se traduit en anglais par "loquet", mais je trouvais que visuellement le mot écrit en français était plus joli. J'adore la France... » En disant ces mots, tout le visage de Sheherazade s'illumine. « Mon film culte, c'est "Vivre sa vie", de Jean-Luc Godard, avec Anna Karina. » Cet amour est né au lycée Charles-de-Gaulle, à Londres. La jeune fille y est scolarisée, avant de poursuivre son éducation à l'Aiglon College

en Suisse. Ses parents tiennent à ce qu'elle parle plusieurs langues. Sa mère surtout. Avant d'épouser le financier John Bentley, Viviane Ventura a eu une vie déjà riche en voyages et en rencontres. Née en Angleterre et élevée en Colombie, elle est d'une grande beauté et commence une carrière d'actrice, puis se spécialise dans les relations publiques internationales, arpente la planète pour l'organisation de soirées mondaines et tombe sous le charme du Moyen-Orient. « Elle a eu une histoire d'amour avec le roi Hussein de Jordanie, je peux en parler, c'était dans tous les journaux. Elle a aussi découvert l'Iran et a adoré le pays. C'est pour cette raison que ma sœur s'appelle Jasmine et moi, Sheherazade. » Viviane a un frère, Michael Ventura qui, lui, a une passion pour les bijoux anciens. « Il a commencé aux puces de Portobello, puis comme il avait l'œil, il a ouvert une boutique à Burlington Arcade. Il vivait avec nous à Chelsea et quand je rentrais de l'école, il me montrait la subtilité de la monture d'un bijou Cartier ou Boucheron... Vous imaginez pour la petite fille que j'étais ? » On comprend mieux comment Loquet London est né... Enfance romanesque donc, mais le meilleur reste à venir. En 1999, après avoir été mannequin et travaillé dans la mode, Sheherazade Bentley épouse Zac Goldsmith, le fils du milliardaire connu pour ses coups financiers, sa vie conjugale atypique et Cuixmala, son extraordinaire domaine au Mexique. James Goldsmith, surnommé Jimmy, a lui aussi un frère, Edward ou Teddy, pionnier en matière d'écologie, fondateur de la revue « The Ecologist » en 1969 ! Zac travaille avec lui et Sheherazade est à son tour fascinée par l'homme et sa philosophie. « J'ai adoré Teddy. Il était très français. Les Anglais l'ignorent souvent,



Sheherazade a choisi un quartier excentré de Londres pour élever ses enfants en pleine nature. Il y a même une ferme au bout du jardin. Écologiste convaincue, elle aime passer du temps dans sa vaste cuisine pour préparer des plats à base de produits bio. Dans une chambre, le miroir pakistanais lui a été offert par Jemima, la sœur de son ex-mari, Zac Goldsmith. Lumineuse et confortable, la maison est remplie de photos, de livres et de souvenirs.

mais il était né, comme Jimmy, dans le XVI^e arrondissement, à Paris. » Avec la foi des nouveaux convertis, elle ouvre un café-épicerie, le DeliOrganic, dans le quartier bobo de Battersea, où elle cuisine et sert elle-même les clients. « Quand j'étais enceinte d'Uma, ma première fille, j'ai commencé à lire beaucoup de livres sur le sujet, à m'inquiéter de notre alimentation et je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose pour l'avenir de nos enfants. »

Avec l'arrivée de sa seconde fille, Thyra, Sheherazade a toutefois du mal à tenir son petit commerce. « J'étais épuisée. Zac me disait que j'étais folle. À l'époque, en 2002, personne ne faisait ça. Des gens entraient en disant : "C'est quoi ce truc organique ?" » La jeune femme jette l'éponge, mais poursuit son engagement en signant des articles dans la presse et en écrivant deux livres. Un an plus tard, elle accouche d'un troisième enfant, un garçon prénommé James comme son grand-père. Sur les plateaux de télévision, on s'arrache cette sublime écologiste, mariée à l'un des plus beaux partis d'Angleterre qui est à présent entré en politique. Mais en 2010, la belle histoire s'achève. Le couple divorce. Trois ans plus tard, Zac Goldsmith épouse Alice Rothschild, tandis que Sheherazade apparaît au bras du réalisateur mexicain Alfonso Cuarón à la première de son film, « Gravity ». « Je l'ai connu grâce à mon amie Laura Bailey et à son mari, Eric Fellner, qui est producteur. »

Son ex-mari lui fait livrer tous les dimanches des produits bio

Une nouvelle vie commence pour Sheherazade, mais guère éloignée de celle de Zac. Il y a deux ans, elle achetait une maison dans le quartier de Barnes, pas très loin de celle de son ex-mari. « C'est mieux pour les enfants. » Sa priorité. On en prend tout de suite conscience en visitant la vaste demeure entièrement réaménagée par ses soins. Aux murs, peu de tableaux, dans les pièces peu de meubles, mais partout des photos d'Uma, Thyra et James. Au milieu desquelles se glissent celles de sa mère, toujours spectaculaire – « elle s'habille comme Frida Kahlo » –, celles d'Annabel, l'épouse de Jimmy Goldsmith, ou celles de Zac. Dans une chambre d'amis, au-dessus du lit, Sheherazade a accroché un tableau mexicain offert par Alix Goldsmith et en face, au-dessus de la commode, une œuvre pakistanaise, cadeau de Jemima Goldsmith. « Je suis restée très amie avec les sœurs de Zac. » Et preuve que l'entente est des plus cordiales entre les deux divorcés, celui-ci lui fait livrer tous les dimanches les produits bio de sa ferme...

La maison est à l'image de cette recherche d'harmonie. Le jardin, la lumière qui entre par le large bow-window de la grande cuisine, où Sheherazade prend toujours plaisir à cuisiner pour sa famille, la sobriété de la décoration, les bouquets de fleurs des champs, tout diffuse une atmosphère sereine et douce. Un dépouillement qui semble être aussi comme le contre-pied à des années de raffinement. « Je voulais cette ambiance contemporaine, facile à vivre pour les enfants qui sont maintenant des adolescents. À l'image du salon télévision où ils sont une douzaine le week-end. Il fallait qu'il soit indestructible ! » Dans un coin de la maison, Sheherazade s'est aménagé un bureau où elle peut travailler, réfléchir à de nouveaux porte-bonheur pour ses « loquets » qu'elle a déclinés depuis en bagues. Des boucles d'oreilles et des bracelets ont également fait leur apparition. Là encore, on peut les personnaliser avec des charms. Sandra Bullock, Susan Sarandon, Keira Knightley, Julia Roberts, Julianne Moore comptent au nombre des fans. « Et nous venons de collaborer avec Gwyneth Paltrow pour sa marque Goop. C'est une belle histoire », résume la créatrice dans un sourire. Une histoire qui devrait durer encore longtemps, quand on s'appelle Sheherazade...

loquetlondon.com

